

Christ Roi de l'univers • Solennité • 22 novembre

PREMIÈRE LECTURE Ez 34, 11-12.15-17

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles.

Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées.

C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu.

La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai.

Celle qui est blessée, je la panserai.

Celle qui est malade, je lui rendrai des forces.

Celle qui est grasse et vigoureuse,

je la garderai, je la ferai paître selon le droit.

Et toi, mon troupeau

– ainsi parle le Seigneur Dieu –,

voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

PSAUME Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ Le Seigneur est mon berger :

rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,

il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles

et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin

pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,

je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi :

ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi

devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête,

ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent

tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur

pour la durée de mes jours.

DEUXIÈME LECTURE 1 Co 15, 20-26.28

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts,

lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

Car, la mort étant venue par un homme,

c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.

En effet, de même que tous les hommes

meurent en Adam,

de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie,

mais chacun à son rang :

en premier, le Christ,

et ensuite, lors du retour du Christ,

ceux qui lui appartiennent.

Alors, tout sera achevé,

quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père,

après avoir anéanti, parmi les êtres célestes,

toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.

Car c'est lui qui doit régner

jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.

Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort.

Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils,

lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père

qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

ÉVANGILE Mt 25, 31-46

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,

et tous les anges avec lui,

alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;

il séparera les hommes les uns des autres,

comme le berger sépare les brebis des boucs :

il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

'Venez, les bénis de mon Père,

recevez en héritage le Royaume

préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;

j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

j'étais nu, et vous m'avez habillé ;

j'étais malade, et vous m'avez visité ;

j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront :

'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?

tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?

tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

tu étais malade ou en prison...

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'

Et le Roi leur répondra :

'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait

à l'un de ces plus petits de mes frères,

c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,

dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;
j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi :
'Seigneur, quand t'avons-nous vu
avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,

Homélie Abbé Fernand Stréber

Après les paraboles des dix jeunes filles et des talents, Jésus conclut son discours par une quasi-parabole, dont l'image est inspirée par la métaphore du prophète Ézéchiel : en effet, le berger qui trie son troupeau est aussi un « roi ». Ce texte est souvent choisi pour la célébration des funérailles. Cette bonne nouvelle affirme que l'essentiel aux yeux de Dieu, n'est ni la piété, ni les sacrements, ni la foi mais l'amour fraternel. Ledéfunt est jugé sur des gestes et non sur une croyance.

Cette quasi-parabole poursuit, me semble-t-il, un objectif plus profond encore. En effet, 50 ans après la mort de Jésus, Matthieu écrit à des communautés qui se désintéressent des réalités concrètes de la vie sociale parce qu'elles attendent le retour imminent du Christ. Elles sont interpellées concernant ce glissement s'opérant chez elles. Ne nous arrive-t-il pas aujourd'hui encore de croiser une telle spiritualité désincarnée ?

Cette quasi-parabole nous propose trois déplacements d'envergure :

Premier déplacement : *dans le temps*

C'est déjà maintenant que tout se joue et **pas** seulement **dans un avenir** plus ou moins **lointain**.

Pour se faire comprendre, Jésus plante le décor. Il reprend une mise en scène qui avait cours à son époque, l'image d'un tribunal royal. Jésus se transporte à la fin des temps, pour mieux faire saisir l'importance du présent. C'est une manière subtile de crier : Le Grand Soir, c'est ce soir, c'est chaque soir. La fin du monde, – oh pardon – la fin d'un certain monde, le retour du Fils de l'Homme, c'est déjà maintenant. **L'éternité est commencée.**

Deuxième déplacement : *dans le lieu*

La rencontre définitive avec « le Roi », autrement dit avec Dieu ne commencera **pas au ciel** avec ses anges mais déjà en tous lieux **sur terre**. Autrement dit à ces endroits où des personnes ont perdu leur travail à la suite des 2 confinements. Mais aussi ces mers sur lesquelles naviguent des embarcations pneumatiques remplies de migrants, les hôpitaux dans lesquels les acteurs de la santé ont un rythme de travail infernal, la guerre en Arménie, les ouragans en Amérique Centrale...

Jésus nous le dit avec force : Dieu n'est pas enfermé derrière les portes de bronze d'un quelconque tribunal d'éternité. Il est ici dans notre monde.

sans nous mettre à ton service ?'

Il leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous ne l'avez pas fait
à l'un de ces plus petits,
c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel,
et les justes, à la vie éternelle. »

Son ciel, c'est la terre habitée par l'humanité.

Troisième déplacement : *dans l'espace*

Il m'arrive de rencontrer des personnes qui voudraient m'enfermer dans une **piété basée sur des émotions et des problèmes personnels** alors que l'espace primordial de notre foi c'est notre rapport au prochain.

Célébrer le Christ Roi, c'est s'émouvoir bien sûr mais ensuite s'alarmer avec Lui à cause de ceux qui ont faim et soif chaque jour, à cause de la montée du racisme, du sort réservé aux malades notamment dans les maisons de repos, du manque de logements sociaux, du malaise dans les prisons par suite du double confinement. Ce malaise dans les prisons sera exprimé pendant cette quinzaine en Belgique grâce à la plateforme « Journées Nationales des Prisons »...

Pratiquement, affirmer que Dieu libère et sauve n'a de sens que si effectivement nous posons nous-mêmes des actes de libération y compris en nous unissant aussi à des non croyants notamment via des organisations humanitaires et des ONG de développement. Cet amour du prochain est le seul chemin vers Dieu. Se faire proche des personnes énumérées dans l'évangile, c'est le rejoindre Lui. Et c'est là une autre réalité que le jugement révèle : les priorités de Dieu lui-même. Après tout, c'est bien cela que Jésus a fait aussi.

Le Christ n'est Roi que parce que nous **le reconnaissons dans les plus petits** : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères c'est à moi que vous l'avez fait » se plaît à répéter la quasi-parabole d'aujourd'hui.

Quelle surprise que cet évangile qui nous propose trois déplacements d'envergure !

1) déplacement dans le temps : Le Grand Soir, c'est ce soir et tous les soirs. C'est maintenant que tout se joue. L'éternité est commencée

2) déplacement dans le lieu : Le ciel de Dieu c'est la terre habitée par l'humanité.

3) Déplacement dans l'espace : L'espace primordial de notre foi c'est notre rapport au plus petit. En effet, le Christ, Roi de l'Univers n'a d'autre visage que celui de l'homme qui souffre.

Notre Dieu nous appelle à faire jaillir le meilleur de nous-mêmes : l'amour pour les autres. Ils sont proches de nous. C'est pourquoi ils sont appelés « prochains. »